

Laines et Lainages

M. Coyle de la firme Millichamp & Coyle, nous informe que les fabriques de l'Ontario sont on ne peut plus occupées, presque toutes étant obligées de travailler des heures supplémentaires. La grande demande se porte sur les Tweeds. Quant aux prix, ils sont sans changement et se maintiennent fermes.

Une maison de lainage nous informe que la demande se porte principalement sur les draperies grises et de couleur vert très foncé. Pour par-dessus, on achète surtout les chevitis.

Les nouvelles qui nous arrivent des marchés lainiers en Europe constatent, nous dit M. A. O. Morin, que les laines fines sont très recherchées et, par conséquent, les prix sont très élevés.

Aux dernières ventes de laines à Londres on a acheté 25,000 livres de laine pour le compte de maisons Canadiennes.

M. Robert de la Dominion Woollen Mfg Co., de Beauharnois, nous dit que la manufacture de cette compagnie travaille à force. Il ne constate aucun changement nouveau dans les prix des lainages domestiques.

M. F. E. Shaver, représentant à Montréal de MM Nesbit & Auld, de Toronto, nous dit qu'en ce moment les affaires sont très satisfaisantes. La demande se porte surtout sur les "Homespun" et sur les étoffes à petits carreaux dans les nuances grises. Il ne faut pas oublier non plus les tissus Khaki qui jouissent d'une vogue toujours croissante.

Le prix des lainages, nous dit M. F. B. Mathys, se maintient toujours très ferme et la tendance est à la hausse par suite de l'absence complète de stock. Les livraisons deviennent de plus en plus difficiles, les manufacturiers étant tous très engagés. Ils exécutent les ordres donnés précédemment, ce qui fait que les commandes envoyées dernièrement arrivent ici avec des retards énormes.

Au cours de nos visites dans le commerce de lainages nous avons particulièrement remarqué des "Homespun" provenant de la Oxford Manufacturing Co., d'Oxford, Nouvelle-Ecosse. Ces lainages sont remarquables au point de vue de la qualité et du fini, leurs dessins sont d'une grande élégance. Ces "Homespun" se vendent beaucoup meilleur marché que les étoffes du même genre tissées en Grande Bretagne et ne leur sont certainement pas inférieurs. Ces étoffes sont très appréciées à New-York et à Boston.

Les prix obtenus à la vente des laines brutes à Londres, pendant le mois de Mars ne diffèrent guère de ceux de la vente précédente. La demande s'est surtout portée sur les laines fines.

On a constaté la présence d'un nombre inusité d'acheteurs venus des Etats-Unis.

A propos de la laine, il peut être intéressant de savoir que l'opération de la tonte des moutons se fait très rapidement. On nous rapporte qu'en Australie un homme a tondus 327 moutons en 7 heures et 20 minutes.

Dans le Montana on cite un individu qui, l'année dernière, a tondus 17,000 moutons pendant la saison de tonte.

M. Laffoley, de la maison Mark Fisher Sons & Co. a bien voulu nous fournir des renseignements très intéressants pour nos lecteurs, en nous faisant visiter les vastes magasins que la firme occupe au coin du Carré Victoria et de la rue Craig.

Les affaires, nous dit-il, sont satisfaisantes et le marché est dans une bonne condition. Le chiffre d'affaires transigées représente une bonne moyenne; comme la saison printanière est en retard, les transactions ont été en partie retardées, mais les apparences sont excellentes.

Dans les lainages la demande se porte sur les Tweeds écossais; les worsteds jouissent également d'une grande vogue. Pour par-dessus, on emploie des lainages de nuances grises à dessin "Herring Bone". On constate une diminution dans la vente des étoffes claires pour par-dessus. Tout fait prévoir que le par-dessus à la mode pour le printemps sera le "Raglan". Pour pantalons, la mode décrète les rayures et les petits carreaux, également de nuances grises entremêlées de tons verts.

Au sujet des lainages de fabrication canadienne, M. Laffoley remarque que l'industrie locale est très prospère pour plusieurs raisons: d'abord, les prix demandés en Angleterre sont actuellement très élevés et tendent évidemment à faire écouler les draps domestiques pour la bonne raison que, dans les qualités moyennes, la production canadienne est tout aussi bonne et se vend à bien meilleur marché; ensuite l'industrie canadienne a fait d'énormes progrès dans les dernières années, aussi bien pour la qualité des lainages que pour la diversité des patrons; puis aussi, la teinturerie canadienne travaille mieux qu'autrefois.

La cause qui faisait hésiter beaucoup de personnes à acheter des draps canadiens n'existe plus à l'heure présente; nous voulons parler du reproche qu'on faisait aux draps du pays de ne pas conserver leur couleur. Cela n'existe plus maintenant, l'article canadien conserve sa couleur aussi longtemps que celui manufacturé dans les premières fabriques d'Angleterre.

M. Laffoley nous a fait voir des pièces d'étoffes canadiennes qui certainement étaient d'aussi belle qualité et de dessins aussi élégants que les marchandises importées.

Il paraîtrait que l'industrie canadienne dans cette branche spéciale est bien supérieure à celle des Etats-Unis, à tel point que les Américains viennent acheter ici. Le seul reproche qu'on pourrait faire aux fabricants canadiens, c'est de ne pas donner plus d'attention à leurs draps pour pantalons; dans cette ligne ils ne sont pas à la hauteur de leurs concurrents étrangers.